

(1939)

[30 June 1939] ← from BOTTEN

Vol. 19.

NOTES SUR DES CAMPONOTUS ET AUTRES FOURMIS DE L'AFRIQUE MINEURE

par le D^r F. SANTSCHI

(avec 22 figures)

Ces notes comprennent deux parties. Dans l'une, je décris des espèces et des variétés provenant des intéressantes chasses de M. le D^r A. LAURENT à Trolard-Taza (1), Algérie et de M. le D^r NORMAND au Kef, Tunisie. Dans l'autre partie, j'ai cherché à mettre un peu d'ordre systématique dans l'ensemble des races et variétés placées jusqu'ici auprès de *Camponotus compressus* F.

Sysphincta algerica Forel.

Tunisie : Aïn Draham V-1934. 3 ♂ (D^r Normand). Le Kef X-34, 1 ♂ (fig. 1), 1924, 1 ♀.

Les exemplaires du Kef ont le lobe médian de l'épistome un peu plus large que ceux de Aïn Draham. Les ♂ types ont été découvertes à Lavèrdure, dép. de Constantine.



1

Fig. 1.

Sysphincta algerica For. ♀
Epistome et arêtes frontales
Exemplaire du Kef.

Stenamamma africanum n. sp. (Fig. 2).

♀. Long : 3,5 mm. Jaune roussâtre, appendice et gastre d'un jaune un peu brunâtre. Une large bande, d'un brun plus ou moins clair, traverse le milieu du gastre. Tête ridée réticulée ; les rides du front plus dégagées et longitudinales, les latérales plus réticulaires. De très fortes rides irrégulières, souvent anastomosées sur le thorax. Face déclive de l'épinotum, dessus des nœuds du pédoncule et pattes presque lisses, gastre lisse et luisant. Pilosité dressée un peu moins couchée que chez *S. westwoodi*, manquant sur les scapes et les tibias qui ne sont que pubescents.

Tête un peu moins allongée que chez *westwoodi*. Les yeux sont placés entre le milieu et le tiers antérieur des côtés (au tiers antérieur chez *westwoodi*). Arêtes frontales relativement plus rapprochées entre elles

(1) Trolard-Taza est une localité du département d'Alger, située sur les hauts plateaux du Tell, à 15 km. de leur limite sud, dans le massif de l'Ouarsenis, entre Letourneux et Teniet el Had, à 25 km. à l'Est de cette dernière localité qui se trouve, elle-même, à 50 km. au Sud d'Affreville. Mourous est une région boisée de chênes-verts au Sud-Est de Trolard. Fe-Caudère est à 2 km. Est de Trolard. Altitude 1080 à 1108 m.

que chez cette espèce, ce qui rend plus étroite la portion postérieure de l'épistome. Mandibules un peu plus étroites. Le scape dépasse à peine le bord postérieur de la tête. Articles du funicule moins épais que chez *westwoodi*; le deuxième du funicule presque aussi large que long, le neuvième plutôt plus long qu'épais. Thorax comme chez *westwoodi*, les épines un peu plus longues. Le sillon méso-métanotal plus profond. Le pétiole est plus long, son nœud plus bas ressemble à celui de *S. petiolatum* Em. Postpétiole plus long que haut, moins convexe dessus et un peu plus allongé que chez *westwoodi*.

♀. Long: 4,5 à 5 mm. Tête et thorax d'un roux plus brunâtre que chez la ♀. Pilosité plus abondante que chez *westwoodi*, mais les scapes et les tibias sans poils dressés. Pétiole comme chez *petiolatum*. Plus robuste que chez *westwoodi*.

Tunisie, Aïn Draham, 1 ♀ (type).

— Camp de la Santé, 1 ♀. — Camp de Bugeaud, 2 ♀. — Col de Talmet, 11-X-28, ♀ (type). — Algérie, Bône, 1 ♀ (toutes reçues du Dr NORMAND). Cette espèce se place entre *westwoodi* et *petiolatum*; elle diffère de cette dernière par l'absence de poils dressés sur les scapes et les tibias et de *sardoum* Em. par le nœud du pétiole non tronqué dessus.

Stenammina africanum Sants. v. *submuticum* n. var. (Fig. 3).

♀. Diffère du type par la sculpture latérale du thorax formant un réseau de rides moins distinctement allongées et par l'épinotum qui n'est que subdenté. On trouve des formes plus ou moins intermédiaires.

Algérie: Bône, 1 ♀ (Dr NORMAND).

Aphaenogaster (*Aphaenogaster*) *testaceopilosa* Luc. v. *cabyllica* Stitz. (Fig. 5 à 8).

L'ouvrière a été décrite par STITZ sur des exemplaires de l'Algérie, sans indication de localité. Le Dr LAURENT l'a retrouvée à Trolard-Taza avec le mâle encore inconnu. Cette espèce diffère du type par ses épines plus fines et légèrement relevées sur le plan de l'épinotum (et non horizontales, sur ce même plan, comme le dessine STITZ, 1916, p. 340). Je possède un exemplaire type, ou cotype, que je dois à cet auteur et qui correspond exactement à ceux récoltés par M. LAURENT. Voici la description du mâle.

♂. Long: 5 mm. Noir, tarsi brunâtres. Mat et densément ponctué.

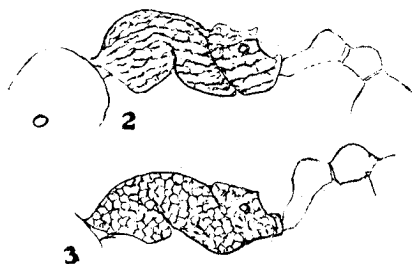


Fig. 2-3.

- 2) *Stenammina africanum* Sants, ♀.
 Profil du thorax et du pédoncule
 3) *Stenammina africanum*,
 var. *submuticum* Sants, ♀.

NOTICE: THIS MATERIAL MAY BE
 PROTECTED BY COPYRIGHT LAW.
 (TITLE 17 U.S. CODE)

Abdomen et appendices assez luisants. Ailes hyalines. Pilosité fine, blanche, assez abondante, plus courte sur les pattes.

Tête un peu plus large que longue, assez arrondie derrière les yeux qui sont aussi grands que chez *gemella* v. *curiosa* Sants. Ocelles moins volumineux que chez cette espèce et bien plus grands que chez *depilis*. Sillon frontal allongé et assez large devant l'ocelle médian. Arêtes frontales parallèles, aussi longues que leur intervalle. Epistome subcaréné, faiblement échancré au milieu de son bord antérieur. Mandibules luisantes, striées, sauf vers le bord terminal qui est lisse, armées d'une dent apicale assez forte suivie de denticules. Pronotum non recouvert par le mésonotum. Celui-ci, assez robuste et convexe, forme sur le profil avec le scutellum, une concavité moins accusée que chez *gemella* v. *curiosa*. L'épinotum paraît plus court que chez cette forme (déformation accidentelle dans l'unique exemplaire reçu). Le pédoncule est plus court (Fig. 8), les nœuds ressemblent à ceux de *A. marocana* For.

Algérie: Trolard-Faza, 1 ♂, 1 ♀ (Dr LAURENT).

Aphaenogaster (*A.*) *testaceopilosa* Luc. st. *canescens* Em. (Fig. 4 et 9).

♂ (non décrit). Long: 5,5 à 7,5 mm. Noir. Mandibules, bout de l'antenne, tarses et génitales roussâtres. Mat et très finement ponctué (plus finement que chez *cabylia*). Mandibules, sillon frontal, lingula du més-

notum, abdomen et pattes lisses et luisants. Pilosité blanche, pointue, un peu plus longue et plus fine sur les appendices que chez *cabylia*. Ailes hyalines à nervures brunâtres et stigma noirâtre.

La tête ressemble à celle de la variété *cabylia*, mais un peu plus étroite avec les ocelles beaucoup plus grands, presque aussi grands que chez *gemella marocana* et distants entre eux de leur diamètre (plus rapprochés chez *marocana*). Les yeux comme chez *cabylia*. Les sillons frontaux au contraire plus accusés vers l'aire frontale. Epistome sans trace de carène. Mandibules comme

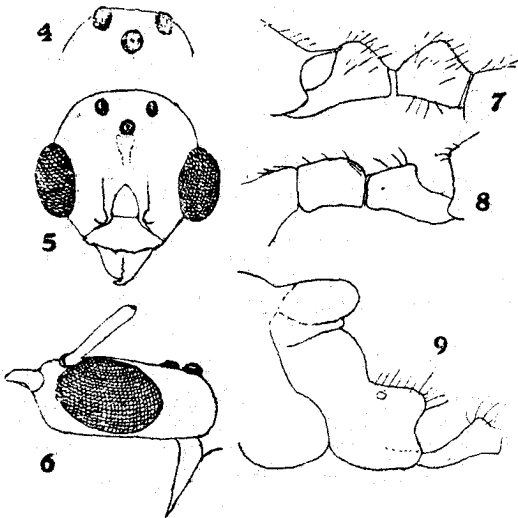


Fig. 4 à 9.

Aphaenogaster testaceopilosa Luc. v. *canescens* Em. ♂
4) ocelles. — 9) épinotum et pétiole. — Var. *cabylia*
Stitz ♂. 5) tête de face. — 6) tête de profil. —
7) épinotum et pédoncule de profil du ♂. — 8) pé-
doncule de profil de l'♀.

chez *cabylia* avec une dent apicale et six denticules. Thorax un peu

plus allongé, la face basale de l'épinotum dessine un pan antérieur oblique et une partie horizontale (à peu près comme chez *senilis* var. *occidua* Sants., 1933, fig. 26) et passant à la face déclive concave par un angle mousse ou tuberculiforme. Les nœuds du pédoncule sont un peu plus bas que chez *cabylia*, celui du pétiole plus arrondi au sommet.

Tunisie : Béjà, 14 ♂ pris au vol, juillet-août 1935 (M^{me} E. LEECH). De la même localité que le type de l'ouvrière avec laquelle je crois pouvoir les identifier.

La découverte de ces mâles me permet de supposer que celui de *testaceopilosa* type est très voisin. D'autre part, dans ma monographie des *Aphaenogaster* (1933, p. 390), ne connaissant pas encore le mâle de *testaceopilosa*, j'avais provisoirement placé cette espèce dans le groupe II, c'est-à-dire celui à petits ocelles, la découverte du mâle la fait passer dans le groupe I, grands yeux et grands ocelles.

Aphaenogaster (A.) depilis Sants.

Trolard-Taza, et Fe. Caudère. ♀, ♂ (N° 70). Alger, 3 ♀ (D^r LAURENT). Ces 3 exemplaires ont la tête un peu plus étroite que chez *depilis* type.

Aphaenogaster (Attomyrma) pallida Nyl. v. *laurenti* n. var.

♀. Long : 3,8 à 5 mm. Brun châtain assez foncé, gastre parfois un peu plus clair. Tête brun noirâtre ou noire. Mandibules et bord de l'épistome rouge brunâtre. Appendices brun jaunâtre. Côtés de la tête, méso- et métapleures, base du pétiole finement ruguleux, chagrinés, mats ou sub-mats. Cette sculpture s'accuse surtout chez les grandes ouvrières. En outre, quelques rides allongées sur les côtés du thorax. Mandibules striées, le reste lisse et luisant. Plus robuste que *pallida*, dont elle a l'épinotum mutique chez les individus de toutes tailles. La variété *leveillei* Em. est au contraire plus petite que le type et ordinairement pâle.

Trolard-Taza ♀ (N° 81), 3 ♀ (N° 85), 1 ♀ (N° 88). Dép. Oran, Montas ♀, mélangées avec des ♀ de la v. *dulcinea* Sants. (M. DELASSUS).

Messor aegyptiacus Em. st. *striativentris* (Forel).

(= *M. barbarus* L. r. *striaticeps* André, v. *striativentris* Forel. Bull. Soc. Vaud. Sc. nat., XXX, p. 31, 1894.

= *M. barbarus* L. *striativentris* Emery, Deutsch. Ent. Zeitschr. pp. 444 et 453, 1908).

FOREL cite cette forme sans autre indication que la sculpture du gastre qu'il dit striée. EMERY (1908) donne plus de détails, mais devenus insuffisants au milieu du nombre croissant de variétés et races de *Messor* nord-africains. Je possède deux ouvrières cotypes (de 7,7 à 8,5 mm., Laverdure), reçues autrefois de FOREL et un exemplaire plus petit (6,2 mm., El Agreb, Maroc oriental). Il diffère de la variété *falcistriae* ci-après.

décrite, par le gastre presque entièrement réticulé chagriné en travers, ce qui lui donne un aspect plus ou moins striolé, soyeux et mat. Le thorax et le pétiole sont aussi plus grossièrement sculptés. Chez la grande ouvrière, la face déclive de l'épinotum fait un angle presque droit avec la face basale. EMERY écrit que la face occipitale est : « querbogig bestreift », cela est exact pour les petits exemplaires, chez les grands au contraire les stries sont plutôt longitudinales, cette face est souvent réticulée chez les individus de taille moyenne, du reste variable.

Messor aegyptiacus Em. st. *striventris* For. v. *falcistriae* n. var.

♂. Long : 4,5 à 8,5 mm. Noire, parfois quelques taches rouge sombre sur le thorax. Mandibules, funicules, articulations des pattes brun foncé. Derniers tarsi brun roussâtre. Tête densément et assez finement striée en long avec le fond des stries réticulé ponctué et mat, sauf vers le front, l'épistome, les angles temporaux et le bord cervical, où ce fond devient lisse et luisant. De gros points pilifères dispersés. Thorax grossièrement ridé rugueux, les rides sont irrégulières, ruguleuses, sur le promésotum, plus fortes et assez régulières avec intervalles lisses sur les deux faces de l'épinotum, obliques sur ses côtés. Face antérieure du pétiole lisse, la postérieure ruguleuse. Postpétiole finement ruguleux. Tout au moins les deux tiers du dessus du premier tergite du gastre submat ou soyeux, finement réticulé, parfois en travers, le reste assez lisse et luisant, bien moins nettement strié que chez *striativentris* Forel. Pilosité dressée, très clairsemée sur le gastre, moyenne sur le reste du corps. Les soies du psammophore très fines. Pubescence longue, oblique sur les pattes et le scape.

Tête rectangulaire, légèrement plus large que longue, sans les mandibules ; arrondie aux angles. Yeux grands comme le cinquième des côtés, peu convexes. Sillon frontal peu ou pas distinct. Épistome peu convexe, le bord antérieur transversal, peu ou pas échancré au milieu. Mandibules arquées, à dents émoussées. Promésotum fortement convexe comme chez *aegyptiacus*. Face basale de l'épinotum faiblement convexe sur le profil, creusée en gouttière longitudinale, un quart plus longue que la déclive qui est un peu concave de haut en bas, les angles assez fortement dentés, ces dents comme chez *striatulus* Em., sont relevées sur la face basale, arquées dessus, concaves dessous, aussi longues à la base que hautes. Pétiole sensiblement plus haut que le postpétiole. Le profil de l'écaille peu concave devant, fait, derrière, un angle mousse au quart supérieur, le sommet entier ou un peu échancré chez les grandes ouvrières ; celles-ci ont en outre un léger sillon sur le haut de la face postérieure. Postpétiole à peine plus large que le pétiole, plus haut et un peu plus large que long (le condyle du gastre non compris).

♂. Long : 9 mm. Noir, appendices brun foncé, tarsi brun roussâtre. Ailes un peu grisâtres à nervures brunâtres et taches brun foncé. L'an-

térieure longue de 10 mm. Tête striée jusqu'au vertex, réticulée ponctuée derrière. Promésonotum réticulé rugueux, mat; côtés du thorax plutôt ridés striés ainsi que l'épinotum mais moins fortement. Dessus du scutellum lisse et luisant. Pédoncule très finement ponctué. Gastre lisse, luisant, à peine moins luisant vers la base. Pilosité dressée jaunâtre, moins rare que chez l'ouvrière, mais moins abondante que chez *fossulatus*.

Tête à peine plus large que longue, arrondie derrière les yeux, avec les angles postérieurs à peine indiqués. Ocelles distants d'à peine leur diamètre. Epistome convexe, strié en travers, le bord antérieur entier. Mandibules striées, de 7 dents, les deux apicales fortes. Trois premiers articles du funicule subégaux. Thorax plus large que la tête. Le profil de l'épinotum dessine une courbe régulière et assez abrupte. Pétiole bas, le sommet un peu échancré. Postpétiole cupuliforme, près d'un tiers plus large que le pétiole.

Ghazli près de Trolard, 7 ♀, 1 ♂ (n° 69). Trolard, ferme Guérit, ♀. Celle-ci forme une variété à thorax plus rougeâtre (long. 4,7 à 7 mm.) (D^r LAURENT).

La variété *falcistriae* rattache le *striativentris* au groupe *aegyptiacus* par l'intermédiaire des variétés *striatulus* E.n. et *fossulatus* Sants. Chez cette dernière, la base du gastre est souvent un peu chagrinée. Ces deux variétés diffèrent du *striativentris* par la sculpture plus effacée et luisante de la région temporo-occipitale.

Messor sublaeviceps Sants. v. *picturatus* Sants.

♀ (non décrite). Long : 11 mm., diffère de la ♀ de *sublaeviceps* type par le front d'un rouge foncé, les mandibules, articulations des pattes et tarsi d'un brun roussâtre plus clair. La face postérieure de l'écaille un peu anguleuse dans son quart supérieur (presque rectiligne chez le type). Le postpétiole un peu plus relevé devant. Aile antérieure longue de 14 mm. Nervures jaune brunâtre, tache brun foncé, pour le reste semblable.

♂ (non décrit). Long : 7,5 à 8,5 mm. Aile antérieure longue de 9,3 mm. Noir, appendices brunâtres. Front, joues et vertex faiblement rugueux, striolé assez mat. Le reste de la tête assez luisant. Thorax irrégulièrement ridé, rugueux avec la lingula, le scutellum, l'épinotum et l'abdomen lisses et luisants. avec des points pilifères nombreux. Pubescence dressée jaunâtre, longue et fine. Tête aussi large que longue, arrondie derrière les yeux mais avec les angles légèrement indiqués. Les yeux sont grands comme deux fois leur distance à l'angle antérieur de la tête (vus de face). Sillon frontal étroit, luisant. Ocelles comme chez la femelle. Un sillon transversal luisant, sur l'épistome. Mandibules striées, armées de cinq à six dents irrégulières, l'apicale beaucoup plus longue. Le devant du thorax est plus large et arrondi que chez *barbarus*. La face basale de l'épinotum est plus oblique que chez cette espèce. Le pétiole est échancré en angle sur le profil de sa face postérieure, le sommet dessine une saillie plus

étroite. Postpétiole de moitié environ plus large que le pétiole, moins large que chez *minor*, plus que chez *barbarus*.

Trolard-Taza, F. Caudère' ♀ ♀ ♂ (n^{os} 71-72), XVI-VI-38 (Dr. LAURENT).

Messor lobicornis For. v. *laurenti* n. v.

♀. Long : 5,7 à 7 mm. env., assez monomorphe. Noire. Mandibules et funicules bruns. Très finement et très densément ponctuée, mate. Mandibules et épistome ridés en long. Les côtés du thorax sont en outre irrégulièrement ridés, la face basale de l'épinotum transversalement chagrinée.

Dessus du gastre chagriné et assez mat, le reste plus lisse et luisant. Pilosité fine et assez clairsemée sur le corps, gastre compris, plus dense et plus courte sur les appendices. Le psammophore assez développé. Pubescence adjacente, courte, clairsemée sur la tête, rare sur le reste du corps.

Tête en rectangle arrondi, à peine plus longue, sans les mandibules, que large, les côtés et le bord postérieur un peu convexes. Les yeux en occupent un peu plus du cinquième moyen des côtés, ils sont un peu prolongés en pointe en bas et en avant, mais moins fortement que chez les *Gontomma*. Premier article du funicule un peu plus d'un tiers plus long que le deuxième, lequel est environ deux fois plus long qu'épais. Une courte dent mousse sur l'angle de l'épinotum. Le reste comme le type dont il diffère surtout par son gastre en partie mat.

Trolard-Taza, 29-VIII-38, 6 ♀ (n^o 68), Dr LAURENT.

Le type a été découvert par FOREL entre Terni et Sebdu (Oran) sur les mêmes formations que Trolard, mais environ 700 km. à l'ouest. FOREL écrit que les nids sont indiqués par des dômes élevés dans le gazon d'une prairie. Les sexués ne sont pas encore connus. La variété *laurenti* rappelle la st. *normandi* Sant. par la sculpture du gastre, mais cette dernière forme est plus petite, les articles du funicule plus courts.

Messor sublaeviceps Sants. st. *hoggarensis* Sants. v. *oblica* n. var.

♀. Rouge vif, scapes, hanches, cuisses et tibias (moins leurs articulations), pédoncule et gastre noirs ; funicule brunâtre. Tête et thorax striés ridés comme *hoggarensis*, avec en plus la face occipitale submate, densément et finement ponctuée (assez lisse, luisante chez *hoggarensis*). D'autre part, la face déclive de l'épinotum est beaucoup moins abrupte que chez *hoggarensis*, presque aussi inclinée que chez *sublaeviceps* type. Le nœud du pétiole obliquement tronqué au sommet aux dépens de l'angle postérieur comme chez la v. *maurus* Sant. La femelle est obscure, l'épinotum moins abrupt que chez le type.

Hoggar ; Mt. Tamsagat, 6800 à 7100 ft. ♀ ♀ (col. Meiertzhagen) reçus par M. DONISTHORPE.

Crematogaster (Acrocoelia) auberti Em. st. *laevithorax* For. v. *melancholica* Sants.

Le D^r Laurent a retrouvé dans les environs d'Alger cette jolie variété noire et luisante connue jusqu'ici seulement du Maroc.

Cr. (Ac.) laestrygon Em. st. *maura* For.

Trolard-Taza, Mourous, ♀ (D^r LAURENT).

Ces exemplaires ont souvent la sculpture de la face occipitale et de l'épinotum en partie effacée.

Monomorium (Xeromyrmex) salomonis L. st. *targui* Sants. v. *mzabicum* Sants.

Cette variété, décrite sur des exemplaires du Sahara algérien, Ghardaïa, Touggourt, Biskra, se retrouve au Maroc et sur les haut plateaux algériens; mais, chez ces derniers, la tête est plus noirâtre, souvent plus large et les scapes un peu plus courts, surtout chez les individus à large tête. Chez l'un d'eux, ils sont anormaux, le gauche ne dépasse pas le bord postérieur de la tête tandis que l'autre le dépasse de son épaisseur. L'échancrure du métanotum est parfois plus profonde, mais est loin d'atteindre celle de la st. *arenarium*.

♀. Long: 6,5 mm. (gastre desséché). Noire. Thorax, pédoncule et appendices plus ou moins brunâtres. Mate. Tête rectangulaire, un peu plus large que longue. Moins étroite que chez *didonis*. Striée en long dessus, en divergeant ou en travers sur la face occipitale. Le scape dépasse de son épaisseur le bord postérieur de la tête. Deuxième article du funicule légèrement plus long que le suivant. La face basale de l'épinotum descend rapidement sur la face déclive avec laquelle elle se confond presque (bien moins abrupte chez *didonis*). L'ouvrière ressemble à la v. *obscuriceps* Sants. par la couleur et la sculpture mais s'en distingue par ses yeux beaucoup plus grands. Les exemplaires des hauts plateaux peuvent être considérés comme une légère variété qu'il n'est pas nécessaire, pour l'instant, de nommer.

Monomorium (Xeromyrmex) salomonis L. st. *pestiferum* Sants. (1).

Mascara ♀, ♀. Chez cette forme, la ♀ varie un peu. La face occipitale, ordinairement striée en long, l'est parfois en divergeant ou en travers, les

(1) *Errata*. — Dans mon travail « Etude sur les fourmis du genre *Monomorium* Mayr », paru dans ce Bulletin, XVI. Mars 1936, il y a lieu de faire les corrections suivantes :

page 33, ligne 9, au lieu de Ethiopie, lire Aden.

page 47, ligne 34, ajouter : thorax de la ♀ rougeâtre.

page 47, ligne 35, ajouter : thorax de la ♀ brun foncé.

page 49, avant-dernière ligne, au lieu de : *turkestanicum*, lire : *turkemenicum*.

page 54, ligne 24, au lieu de : plus long, lire : plus large.

page 60, ligne 13, au lieu de : *sommieri*, lire : *subnitidum*.

stries divergeant depuis le sillon frontal au lieu de lui être parallèle. Il y a donc lieu de ne pas confondre cette ♀ avec celle de la *v. volubilis* à face occipitale normalement striée en travers.

Monomorium (Paraholcomyrme) gracillimum Sm. v.

Biskra (SURCOUF), ♀.

M. (P.) gracillimum Sm. v. *karawaiewi* For. (Fig. 10 à 12).

Tunisie : Tozzeur. Cette variété n'est pas rare dans l'oasis, courant sur les troncs. Les ouvrières vont souvent à la file d'une allure rapide. V. 1927.

Cherricherra, 28-VIII-27; ♀ sur lentisques (SANTSCHI).

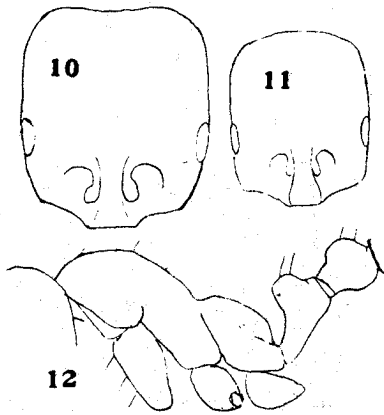


Fig. 10 à 12

Monomorium (Paraholcomyrme) gracillimum Sm. v. *karawaiewi* For. —
10) tête de la grande ouvrière. —
11) tête de la petite ouvrière. —
11) thorax et pédoncule, profil.

Leptothorax bucheti Sants. st. *tuneticus* Sants. v. *tellensis* n. var.

♀. Long : 3,5-4 mm. Noire, mandibules, articulations du trochanter et tarses brunâtres. Les rides sont un peu plus fortes que chez *tuneticus*, elles sont peu ou pas effacées sur le front, et plus régulièrement allongées sur les côtés du pronotum (plus réticulées chez *tuneticus*). Chez ce dernier, le dessus de l'épinotum est légèrement convexe sur le profil, tandis qu'il est presque droit et sur le même plan que le mésonotum chez *tellensis*,

où parfois une étroite encoche indique la suture métanotale, cette encoche manquant plutôt chez les petits individus. Epines comme chez *tuneticus*, assez larges à la base, aiguës, et plutôt un peu plus courtes que l'intervalle de leur base. Le reste semblable.

Trolard-Taza, 18 ♀ (N° 77 bis). Dr. LAURENT.

Leptothorax bucheti Sants. st. *tuneticus* Sants. v. *tenuispinus* n. var.

♀. Long : 3,4-3,8 mm. Diffère du précédent par sa sculpture un peu plus faible, comme chez *tuneticus*, et des deux par ses épines plus longues, fines, souvent un peu recourbées en arrière, un peu plus longues que l'intervalle de leur base. Pour le reste comme chez *tuneticus*.

Trolard-Taza, Fe. Caudère, 12 ♀ (N° 76). Dr. LAURENT.

Je dois élever au rang de sous-espèce la var. *tuneticus* Sants. Elle diffère de *bucheti* par son thorax plus allongé, son pédoncule plus fortement ridé, rugueux,

Leptothorax flavispinus André.

Cette espèce, primitivement connue de Palestine (Jaffa), décrite par ANDRÉ, a été retrouvée en Afrique mineure où elle est commune sur les végétaux. Elle présente de nombreuses variétés, assez mal définies, dont quelques-unes font passage aux formes voisines. Pour faciliter leur détermination, j'en donne ici la table synoptique. En Tunisie, les variétés *impurus*, *facetus*, *amilcaris* m'ont paru habiter plutôt les buissons: tamarix, lauriers roses, jujubiers. Les autres formes, et surtout la st. *santschii* For., préfèrent les arbres, oliviers, figuiers.

CLÉ DES RACES ET VARIÉTÉS DU *Leptothorax flavispinus* André. ♂

- | | | |
|----|---|-------------------------------|
| 1. | Tête ridée en long | 2 |
| | Tête finement réticulée ponctuée | 8 |
| 2. | Epines beaucoup plus longues que la face déclive de l'épinotum | 6 |
| — | Ces épines moins longues ou à peine plus longues que la face déclive. | |
| 3 | Tête et thorax brun foncé, face basale de l'épinotum peu convexe sur le profil, épines peu arquées. Levant. st. <i>flavispinus</i> André. | |
| — | Autres colorations. Thorax plus clair | 4 |
| 4. | Thorax rougeâtre ou roussâtre terne. Tête plus ou moins rembrunie | 5 |
| | Corps roussâtre, concolore. Tunisie | v. <i>rufescens</i> Forel. |
| 5. | Epines aussi longues ou légèrement plus longues que la face déclive de l'épinotum. Tunisie, Algérie | st. <i>santschii</i> Forel. |
| | Ces épines plus courtes que la face déclive et plus épaisses à la base. Tunisie | v. <i>crassispinus</i> Sants. |
| 6. | Thorax d'un rouge plus vif et plus pur. Tête noirâtre ou brun noirâtre. Sommet du pétiole tronqué horizontalement, long : 2,5 à 3,5 mm. Maroc | v. <i>facetus</i> Sants. |
| | Thorax brunâtre ou rouge maculé de brun. Sommet du pétiole en angle mousse ou arrondi. Tunisie, Algérie | 7 |
| 7. | Taille plus grande, coloration du thorax plus variable, parfois rougeâtre devant. Face basale de l'épinotum convexe sur le profil, sa partie postérieure s'abaissant fortement vers la base des épines. Tunisie | v. <i>clivulus</i> Sants. |
| — | Plus petit, 2,5 à 3 mm, thorax brun rougeâtre, plus uniforme. Face basale de l'épinotum plus rectiligne, peu ou pas abaissée derrière | v. <i>impurus</i> Sants. |

8. Tête et thorax brun rougeâtre plus ou moins foncés. Tunisie, Algérie orientale..... st. *amilcaris* Sants.
 Thorax rougeâtre ou roussâtre. Tête obscure et plus large.
 Algérie occidentale v. *boiteli* Sants...

Leptothorax flavispinus André v. *impurus* n. v.

♂. Long : 2,5 à 3 mm. Ressemble au type par sa sculpture, la couleur est aussi foncée. Tête et gastre noirs ou brun noirâtre. Thorax brun rougeâtre plus ou moins foncé, plus noirâtre sur les côtés. Le pronotum est parfois plus clair. Scape, massue antennaire, cuisses, tibiae et dessus des nœuds brun foncé. Mandibules, bord de l'épistome, reste des pattes et du pédoncule roussâtres. Les épines, jaunâtres, sont plus longues, plus fines et plus recourbées que chez le type et la race *santschii*, plutôt comme chez *amilcaris*, sensiblement plus longues que l'intervalle de leurs pointes et que la face déclive de l'épinotum (pas plus longues chez le type). Profil de la face basale de l'épinotum presque droite. Cette variété a été confondue avec le type dont elle diffère surtout par les épines ; diffère de *amilcaris* par les rides longitudinales plus ou moins accusées de la tête.

Tunisie : Kairouan, ♀ type ; Cherricherra, ♀ ; Tunis, Hammamet, Tebourouk (SANTCSHI), Aïn Draham, Camp de la Santé (Dr. NORMAND), sur les tamarix et les lauriers roses.

Leptothorax flavispinus André v. *clivulus* n. v.

♂. Long : 3 à 3,3 mm. Tête et partie postérieure du gastre noirâtres, côtés du thorax, milieu des pattes et base du gastre brunâtres. Dessus du thorax plutôt rougeâtre, articulations des pattes et tarse brun clair. Mandibules, épines et angles postéro-inférieurs de l'épinotum jaunâtres. Sculpture plus légère que chez le type. Se rapproche de la st. *santschii* For. par la tête ridée en long, de *impurus* par la face basale de l'épinotum convexe sur le profil. Sa partie postérieure s'abaissant assez fortement vers les épines. Celles-ci sont d'un bon tiers plus longues que la face déclive de l'épinotum, courbées en arrière et en bas, assez fines jusqu'à leur base. Nœud du pétiole triangulaire, à sommet mousse, plus long que haut.

Tunisie : Cherricherra, ♀. Sur lauriers roses.

Leptothorax (Temnothorax) recedens Nyl. v. *barbarus* n. v.

♂. Long : 2,8 mm. Jaune roussâtre plus clair et plus uniforme que le type. La tête n'est pas beaucoup plus foncée que le thorax et le milieu du gastre d'un brun plus clair. La tête est un peu plus large que chez le type et sensiblement plus que chez la v. *suberis* For. d'Algérie. Epistome entièrement lisse sans la ride médiane qui se trouve chez le type et chez *suberis*. Epines épinoles aussi aiguës que chez cette dernière variété, plus fines et un peu plus longues que chez *recedens* type.

♀. Long : 3,7 mm. Couleur de l'♂. Le scutellum à peine plus foncé que le mésonotum. L'épistome a quelques faibles rides latérales, mais la ride médiane manque comme chez l'♂ (très nette chez le type). La sculpture un peu moins marquée sur le front et les pleures. Tête aussi large que longue, arrondie derrière les yeux qui sont un peu plus grands que le tiers moyen des côtés. Epines épino-tales aussi larges à la base, mais plus pointues. Nœud du pétiole un peu plus haut. Le reste semblable.

Tunisie : Kairouan, 11-1906, ♀♂ types. Hammamet, VIII-29, ♀♂, ces dernières, un peu plus petites, ont une coloration plus foncée, semblable à *recedens* type, mais pour le reste comme *barbarus*.

Myrmecina grammnicola Latr. v. *atlantis* n. var.

♀. Long : 2,8 à 3,8 mm. D'un jaune roussâtre ou rougeâtre avec le gastre (moins les derniers segments), le bord des mandibules et parfois une légère tache au vertex d'un brun plus ou moins noirâtre. Sculpture du thorax comme chez *grammnicola* avec des rides allongées parfois anastomosées, assez luisantes. Chez *sicula* Em. le milieu du dos est lisse. Epistome lisse sans carène médiane ou à peine indiquée devant.

Algérie : Philippeville, 7 ♀, oct. 1930. — Bône, Dr. NORMAND, 1 ♀, exemplaire plus petit, les rides du thorax plus anastomosées. — Tunisie, Aïn Draham, 2 ♀ à occiput plus obscur (Dr. SANTSCHI). — Le Kef, 1 ♀ (Dr. NORMAND).

Myrmecina grammnicola Lat. var. *dentata* n. v.

♀. Long : 2,5 mm. Diffère de *grammnicola* type, par les épines épino-tales plus courtes, aussi larges à la base que longues. Chez l'ouvrière gynécoïde, long : 3,8 à 4 mm., les dents sont plus fortes et se recourbent en bas. Epistome presque sans carène médiane. Couleur et le reste comme chez *grammnicola*.

Tunisie : Le Kef, 7 ♀, 1 ♀ gynécoïde (Fr. NORMAND).

Plagiolepis schulzi For. st. *croisi* Sant.

Trolard-Taza, ♀ (nos 2, 5, 7, 18). Mourous, ♀ (nos 80-82, Dr. LAURENT). Ces exemplaires varient de taille, la tête également. Les petits se rapprochent de la var. *gaetula* Sant. du Maroc. *P. croisi* type est de Mascara (Dr. CROS). Cette espèce a les antennes sensiblement plus longues que chez *P. maura* et ses races.

LES SOUS-ESPÈCES NORD-AFRICAINES DU *Camponotus compressus* F.

Dans son catalogue des Formicidae, du *Genera Insectorum* 1923, Carlos EMERY a rattaché au *Camponotus compressus* F. des Indes et Ceylan, un certain nombre de sous-espèces et de variétés dont la plupart sont africaines. En voici d'abord la liste, telle que je la conçois après un examen attentif des formes africaines.

Camponotus compressus F., Indes et Ceylan.

- st. *jellah* Em., Egypte.
- v. *herodes* Sants. Egypte, 1936, p. 42.
- v. *foleyi* Sants. Sahara central.
- st. *occipitalis* Stitz. Sahara central.
- st. *pupillus* Sants. Ain Sefra, 1925.
- st. *martensi* For. Sahara algérien.
- v. *spahis* Sants. Sahara algérien, 1925, p. 357.
- v. *magister* Sants. Sahara algérien, 1925, p. 357.
- v. *tibestiensis* Sants. Sahara central, 1932, p. 4.
- st. *thoracicus* F. Sahara.
- v. *beta* Sants. Sahara.
- v. *nigrithorax* Sants. Sahara.
- v. *oasium* For. Sahara, oasis, pénètre jusque dans l'Atlas.
- v. *minor* For. Sahara tunisien.
- st. *tahatensis* Sants. Hoggar, 1929, p. 103.
- st. *carinatus* Brul. Canaries.
- ? st. *rectinotus* Stitz, Tripoli.
- ? v. *meningensis* Sants. Djerba.

Ce sont, en général, de belles espèces dont l'ouvrière major varie entre 12 et 17 mm. de long, exceptionnellement entre 8,5 à 9 mm. La couleur varie du noir au jaune, les grandes ouvrières sont ordinairement plus foncées que les petites. Tibias prismatiques, les postérieurs armés de piquants sur le bord interne. Les femelles ont la couleur de la grande ouvrière avec la tête plus rectangulaire et plus étroite. La taille dépasse un peu celle de l'ouvrière major. Les mâles sont bruns ou noirs avec les appendices diversement colorés, la taille est à peu près celle de l'ouvrière moyenne. Ce sont des espèces terricoles pour la plupart, on les voit sortir ordinairement le soir et la nuit. Les nids sont assez populeux ; quand on les ouvre, les ouvrières major semblent plus agressives que les petites, lesquelles se cachent volontiers dans la profondeur. Elles ne paraissent pas être carnassières, de ce fait elles n'ont pas d'utilité pour l'agriculture. En revanche, s'il se confirme qu'elles n'élevaient pas de pucerons, on pourrait les considérer comme inoffensives.

Deux groupes distincts se dégagent de la liste ci-dessus : 1° le groupe *compressus* auquel se rattache les races *fellah*, *occipitalis* et *foleyi* ; 2° le groupe *thoracicus* auquel se rattachent les sous-espèces *martensi* et *taha-tensis*.

Le premier groupe se caractérise par la présence de poils dressés, en général peu nombreux, disposés sous la tête ; ne sont pas compris ceux qui se trouvent sous la bouche. La couleur est généralement plus foncée, surtout la tête et le gastre, lequel est noir ou brun dessus, rarement éclairci vers la base. Les hanches, les cuisses et le funicule sont souvent plus ou moins roussâtres ou brun roussâtre. Le devant de la tête et le gastre sub-mats ou un peu luisants.

Les formes qui se rapportent à ce groupe sont plutôt orientales. Plusieurs ont été rattachées au deuxième groupe, comme variétés du *thoracicus*. Tel est le cas de la st. *fellah* d'Egypte à laquelle il faut ajouter la var. *herodes* Sants. lesquelles se rapprochent beaucoup plus du *compressus* que du *thoracicus*. Au *fellah* se rapportent les *C. sanctus* For. et ses variétés : *cosensis*, *symiensis*, *cypricus*, *santoïdes*, et peut-être la v. *morfis* For. que je ne connais pas en nature. En revanche, le *C. xerxes* For., qui a été confondu avec la v. *herodes* Sants. est une sous-espèce bien distincte du groupe *compressus-fellah*, et son habitat est purement asiatique. Il se distingue par ses yeux plus grands que chez *compressus* et par le dessous de la tête glabre. Ce dernier caractère le rapproche plutôt du groupe *thoracicus*, auquel EMERY l'avait joint comme variété. Restent encore comme formes africaines faisant partie du groupe *compressus*, les *C. occipitalis* Stitz et *foleyi*, ici décrits.

Le *C. occipitalis* Stitz, rapporté par EMERY comme race ou sous-espèce

au *C. compressus*, est une petite espèce, les plus grands individus connus ont seulement 8,5 mm. Peut être en existe-t-il de plus grands mais pas de beaucoup, car le funicule est ici déjà très court, ne dépassant pas l'angle postérieur de la tête. Je ne suis pas certain qu'il s'agisse d'une espèce distincte, mais je la laisse provisoirement, comme Emery, dans ce groupe.

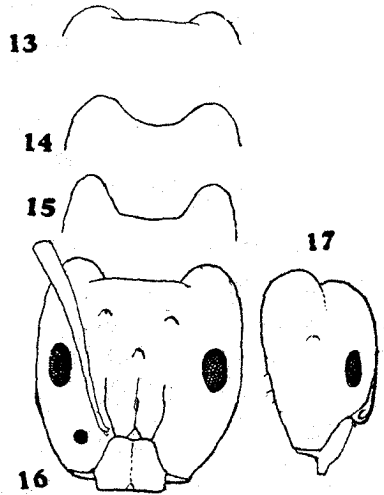


Fig 13 à 17.

13) vue de face du bord postérieur de la tête du *Camponotus compressus* st. *thoracicus* F. v. *oasium* For. — 14) la même, vue inclinée. — 15) *C. compressus* F. st. *foleyi* n. st., bord postérieur de la tête inclinée. — 16) tête du même, vue de face. — 17) tête du même, vue de profil

Le stirpe *foleyi* (Fig. 15, 16, 17) est une belle grande forme dont la description est donnée plus loin. Ce premier groupe ne doit pas être confondu avec celui du *sylvaticus-barbaricus* chez lequel la pilosité du dessous de la tête est plus abondante et le bord occipital à peine échancré chez la grande ouvrière alors qu'il l'est fortement chez *compressus*.

Le deuxième groupe, celui du *C. thoracicus* F. comprend aussi de grandes espèces variant entre 13 et 17 mm. chez l'ouvrière major. Il diffère du groupe précédent par l'absence de tous poils dressés sous la tête (exception faite de ceux provenant de la bouche). Je distingue trois sous-espèces : le *C. martensi*, dont la taille dépasse ordinairement 16 mm., chez la grande ouvrière, le *st. thoracicus* qui varie entre 13 et 15 mm., rarement 16 mm. (avec le scape plus court) et enfin une race du Hoggar, plus petite, la base du gastre plus foncée, le *tahatensis* Sants. et une variété du *tibesti* se rapportant à *martensi*.

CLÉ DES GRANDES OUVRIÈRES DES *Camponotus* NORD-AFRICAINS
DU GROUPE *compressus* F.

- | | | |
|----|---|-------------------------------|
| 1. | Gula (espace du dessous de la tête entre l'articulation cervicale et la bouche non comprise) glabre..... | 6 |
| — | Quelques poils clairsemés sur la gula | 2 |
| 2. | Thorax et gastre obscurs, brun noir ou noirs. Pas d'impression transversale linéaire sur les côtés de la tête | 3 |
| — | Thorax en grande partie, écaille, devant et côtés du gastre, hanches et cuisses roussâtre plus ou moins clair. Une ou deux impressions linéaires transversales sur les côtés de la tête à la hauteur des yeux. Sud oranais..... | <i>st. pupillus</i> Sants. |
| 3. | Devant du premier segment du gastre noir. Egypte | 4 |
| — | Devant du premier segment du gastre et écaille largement roussâtres, tête fortement échancrée derrière. Sahara central. | 5 |
| 4. | Écaille et base des pattes roussâtres | <i>st. fellah</i> Em. |
| — | Écaille et base des pattes obscures..... | v. <i>herodes</i> Sants. |
| 5. | Plus grand (17 mm.). Le scape dépasse sensiblement le bord postérieur de la tête | <i>st. foleyi</i> Sants. |
| — | Plus petit (8,5-9 mm.). Scape plus court... | <i>st. occipitalis</i> Stitz. |
| 6. | Ouvrière major atteignant ou dépassant 16 mm. Tibias postérieurs plus minces dépassant 5,2 mm. | 7 |
| — | Ouvrière major atteignant rarement 15 mm. Tibias postérieurs ne dépassant pas 5 mm..... | 9 |

7. Ouvrière major : Thorax, funicule, tibias et tarsi d'un roux chaud. Le dessus du mésonctum et du pronotum plus ou moins enfumé de brun rougeâtre. Hanches, cuisses, écaille et premiers segments du gastre d'un beau jaune miel clair avec une faible tache floue, brun roussâtre, sur le premier et une tache plus large sur le deuxième tergite du gastre. Tête d'un brun rougeâtre, plus claire derrière, parfois noire devant, ainsi que les scapes et les deux derniers segments de l'abdomen. Tête large de 4 mm., longue de 4,2 mm., le bord postérieur presque aussi échancré que chez *foleyi* (fig. 15). Pas d'impression sur les côtés de la tête. L'ouvrière minor est jaune clair. La tête et les deux derniers segments du gastre brun rougeâtre. L'épistome reste souvent jaune. Biskra, In Salah st. *martensi* For.
- ♂ major : Tête, pronotum et macules du gastre d'un brun plus foncé, noir ou noirâtre, les parties jaunes plus ternes. ♀ minor, jaune terne avec tête et bout du gastre bruns. Sud oranais. 8
8. Tête étroite comme chez *martensi*, les côtés en partie parallèles, avec, très souvent, une ou deux impressions linéaires, transversales à la hauteur des yeux. Largeur du pronotum 2,8 mm., de l'écaille, 1 mm. ♀ minor, long. 8,5 mm. Tibias postérieurs, 4 mm. v. *magister* Sants.
- Tête plus large, 4,5 mm., à côtés plus arqués et impressions latérales nulles ou très rares. Largeur du pronotum, 2,5 mm., de l'écaille, 1,5 mm. v. *spahis* Sants.
9. Deux premiers segments du gastre jaune plus ou moins clair, tout au plus le deuxième tergite rembruni derrière 10
- Les deux premiers tergites du gastre plus ou moins rembrunis, parfois brun foncé ou noirâtres 13
10. Tête de la grande ouvrière brun foncé ou noirâtre 11
- Tête et thorax de la grande ouvrière roussâtres 12
11. Thorax plus ou moins roussâtre ou faiblement rembruni devant. Sahara algérien, El Goléa..... st. *thoracicus* F.
- Dessus du thorax brun foncé ou noirâtre aussi foncé que la tête. Sahara algérien v. *nigrithorax* Sants.
12. ♂ major : Yeux plus petits, gastre moins luisant. Tête de l'♀ minor rembrunie derrière, ainsi que les deux derniers segments du gastre. Algérie, Tunisie v. *beta* Sants.
- Yeux un peu plus grands. Gastre très luisant. ♀ minor entièrement jaune, sauf les derniers segments du gastre ombrés de

- brunâtre, parfois des dessins foncés ornent le reste du gastre.
Basse Egypte. v. *delta* Sants.
13. Le dessus du gastre brun noirâtre. Canaries, Sahara central . 15
— Au moins une partie du dessus du premier tergite du gastre
roussâtre. Afrique mineure, Sahara 14
14. ♂ major. Long : 15 mm. Tête plus grande, large de 4,2 à
4,3 mm. Couleur comme chez *spahis*. Oasis, remonte dans l'ar-
rière Atlas (fig. 13-14) v. *oasium* For.
— ♂ major. Long : 12 mm. Tête large de 3,5 mm. ... v. *minor* For.
15. ♂ major. Long : 13 mm. La face antérieure du gastre brun
roussâtre, derrière de la tête brun rougeâtre comme le méso-
épinotum. Canaries st. *carinatus* Brul.
— ♂ major, Long : 14 mm. Devant du gastre aussi foncé que le
dessus. Tête entièrement noire. Hoggar st. *tahalensis* Sants.
16. Profil de la face basale de l'épinotum faiblement concave
chez l'♂ minor. Tête brunâtre. Tripoli st. *rectinotus* Stits.
— Profil de la face basale de l'épinotum droite chez l'♂ minor.
Tête roux brunâtre. Ile Djerba v. *meningensis* Sants.

EMERY catalogue le *C. rectinotus* comme sous-espèce du *compressus*, mais par la forte pilosité de la gula, cette forme se rattache plutôt au groupe *silvaticus-barbaricus* Em., auquel elle paraît faire transition ; cependant, la tête de l'♂ major rappelle le groupe *thoracicus* par sa robustesse

La v. *libestiensis* Sants, que je n'ai plus sous les yeux, ne figure pas dans ce tableau.

C. (Myrmoturba) compressus st. *foleiji* n. st. (Fig. 15, 16, 17).

♂ major. Long : 17 mm. Tête longue, avec les angles occipitaux, de 4,8 mm. ; larg. : 4,3 mm., scape 3,8-3,9 mm. Funicule, hanches, pattes, écaille, face antérieure et inférieure du gastre d'un brun jaunâtre, un peu plus jaunâtre vers la base des pattes et le gastre ; segments du gastre bordés de jaunâtre. Deux taches et bord du pronotum, la plus grande partie du mésonotum et de l'épinotum d'un brun rougeâtre foncé. Pattes plus foncées vers les genoux et les tibias. Le reste noir ou noir brunâtre. Trois ou quatre poils fins sous la tête. Moitié postérieure de la tête et thorax mats. Gastre assez luisant. Les angles occipitaux sont prolongés en bosses arrondies (comme chez *occipitalis* Stitz) que le scape dépasse d'environ deux fois son épaisseur. Diffère de *martensi* et des v. *spahis* et *magister* par le dessus du premier tergite du gastre entièrement obscur, les angles postérieurs de la tête plus accusés et la pilosité de la gula.

Sahara central. Pointe occidentale du Tassili des Adjar. Région d'Amguid (Lt. DARQUE). Une seule ouvrière major.

Cet exemplaire est de la même localité que le *C. occipitalis* Stitz et j'ai hésité à l'identifier comme tel. Mais STITZ indique une taille maxima de 8,5 mm. avec le scape ne dépassant pas le bord postérieur de la tête, ce qui indique pour *occipitalis* une forme beaucoup plus petite et se rapprochant probablement de *rectinotus*.

C. (M) compressus st. *pupillus* Sants.

(= *C. erigens* For. st. *magister* Sants v. *pupillus* 1925, p. 358).

Cette forme, dont je ne connais que deux ouvrières media major de 9 à 10 mm., mérite un complément de description.

Tête longue de 4 mm., large de 3,8 mm., scape 3,6 mm. dépassant de deux à trois fois son épaisseur le bord postérieur de la tête. Tibias postérieurs de 4,8 mm. minces et légèrement arqués sur la face interne dans leur tiers distal. La tête est presque aussi fortement échancrée derrière que chez *magister* avec les mêmes impressions transversales sur les côtés à la hauteur des yeux, plus nettes chez l'ouvrière de 10 mm. Le thorax est un peu plus rougeâtre, la tache brune du premier segment s'étend plus largement, les côtés du deuxième n'ont pas de tache jaune. Les deux tiers des mandibules sont d'un rouge assez clair.

C'est une forme très voisine de *magister* dont elle diffère en outre par la présence de poils espacés sous la tête. Je pense que la grande ouvrière est aussi grande que l'♂ major de *magister*, sa découverte indiquera le degré de parenté.

Aïn Sefra, 2 ♂ (Cap. Boitel).

Une femelle de la même localité, reçue du Dr CROS, est longue de 12 mm. La tête est plus étroite avec les côtés plus parallèles que chez *oasium*, quelques poils sous la tête, la couleur comme chez la ♀ de *oasium*. Pourrait être celle de *pupillus*.

Camponotus (Myrmoturba) compressus F. st. *sanctus* For. v. *confellah* n. v.

♀. Long : 8 à 14 mm. Diffère de *sanctus*, outre sa plus forte taille, par la matité plus accusée, la couleur plus obscure rappelle celle de *fellah*. Tête, thorax et gastre presque entièrement noirs, ou brun noir; écaille, deux petites taches de chaque côté de l'insertion du gastre, hanches, base des pattes, roux ferrugineux chez la grande ouvrière, devenant plus clair chez les exemplaires plus petits pour devenir jaune roussâtre clair sur le thorax, l'écaille, tout le segment basal du gastre et les appendices chez la plus petite ouvrière. La tête est plus large et les côtés plus convexes que chez la st. *fellah* Em. mais moins convexe que chez *sarctus*, dont elle se rapproche par la forme du thorax sensiblement plus trapu, plus haut et plus convexe que chez *fellah*. Diffère, en outre, de la variété *sanc-*

loides For. qui est plus petite que *sanctus*, par sa taille au contraire plus grande que chez cette dernière.

♀. Long : 15 mm. Diffère de *sanctus* par la couleur du gastre dont seul le premier tergite est roussâtre clair tandis que cette coloration s'étend sur les deux premiers segments chez le type *sanctus*. Pour le reste pareil.

Syrie : Doumnar, ♂ ♀ (H. GABEAU DE KERVILLE). Confondu jusqu'ici avec la st. *fellah* Em. d'Égypte, laquelle est bien plus élancée.

C. (M.) compressus F. *sanctus* For. v. *sanctoïdes* For.

Syrie : Broumana ; Djebel Kasioum, Anti Liban, ♀. Confondu jusqu'ici avec le *fellah* Em. en raison de la similitude de couleur. Toutes ces formes ont quelques poils dressées sous la tête. Je considère le *C. fellah* comme une race ou sous-espèce du *C. compressus* F. et non comme une simple variété du *thoracicus*.

C. (M.) alii For. st. *hesperius* Em. v. *cabrerai* n. v.

♀. Encore plus luisante que le type. Diffère par son thorax noir comme le reste du corps (tandis qu'il est brun rougeâtre, comme les pattes, chez *hesperius* type). Les fémurs et le bas de la face déclive de l'épinotum, le bord des mandibules d'un rouge brunâtre plus ou moins clair.

Canaries : Ténériffe, Tahodio, 18-III-27 (A. CABRERA), 4 ♀.

C. (M.) alii For. st. *Laurenti* n. st. (Fig. 18, 19, 22).

♀. Long : 9,5 mm. D'un jaune rougeâtre chaud. Mandibules, bord

antérieur de la tête et les trois derniers tergites du gastre d'un brun plus ou moins foncé ; le dernier tergite parfois noirâtre. Scape un peu plus foncé que la tête, hanches et cuisses d'un jaune plus clair. Sculpture et pilosité comme chez le type avec les poils du dessous de la tête plus abondants.

Tête un peu moins élargie derrière avec le bord postérieur plus sensiblement échancré. La carène de l'épistome s'atténue davantage vers le bord antérieur. Le profil du thorax est comme chez la v. *auresi* (fig. 21).

plus allongé et moins convexe que chez le type. L'angle de l'épinotum plus accusé, le sommet de l'écaïlle plus aminci.

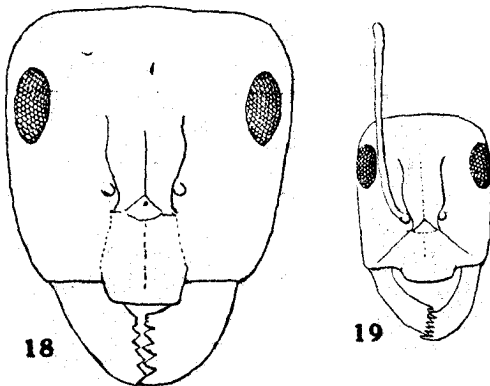


Fig. 18 et 19.

Camponotus alii For. st. *Laurenti* Sants.

Tête de face

18) ouvrière major. — 19) petite ouvrière.

♂. Long : 6,5 à 7 mm. D'un jaune roussâtre plus clair, les derniers tergites du gastre brunâtres avec une étroite bande jaunâtre derrière. La tête rectangulaire, plus étroite et allongée que chez *alii* de même taille, mais moins que chez *atlantis*. Les côtés parallèles, presque droits, le bord postérieur faiblement convexe avec les angles arrondis. Les yeux occupent plus d'un quart des côtés de la tête. Le scape dépasse de la moitié de sa longueur le bord postérieur de celle-ci. Thorax plus allongé, moins convexe que chez *alii* type.

♀. Long : 15 mm. Largeur de la tête derrière : 2,7 mm. ; long : 2,9 mm. ; scape, 2,6 mm. ; largeur du thorax : 3,1 mm. ; tibias postérieurs : 3,2 mm. ; vile antérieure : 1,4 mm. Tête et thorax d'un jaune roussâtre à peine plus terne que chez l'♂ major. Hanches, cuisses, écaille et premiers segments du gastre plus jaunes, les tergites abdominaux s'obscurcissant progressivement jusqu'aux derniers qui sont brun noirâtre. Tête un peu plus mate, et mésonotum un peu plus luisant que chez la grande ♀. Pilosité dressée fine, assez abondante sur et sous la tête, clairsemée sur le thorax et très oblique sur le dessus du gastre. Appendices pubescents.

Tête trapézoïdale, un cinquième à un quart plus étroite devant, le bord postérieur et les côtés plus ou moins droits. Les yeux, peu convexes, occupent environ le troisième quart latéral de la tête. Thorax plus large que la tête (pas ou à peine plus large chez les v. *concolor* et *nylanderi*). Pronotum découvert. Face basale de l'épinotum convexe, deux fois plus courte que la déclive, laquelle est subperpendiculaire. Gastre large, le reste comme chez l'♂ major.

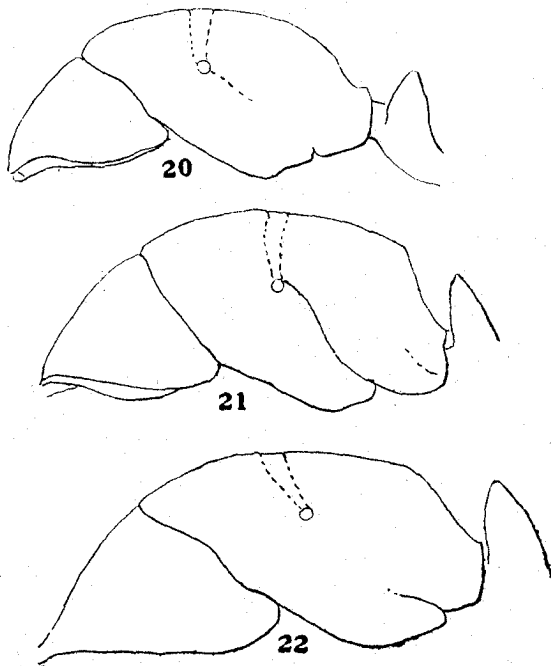


Fig. 20 à 22.

Profil du thorax et de l'écaille des ♀.

20) *Camponotus alii* For. — 21) *C. alii* var. *auresi* For. —
22) *C. alii* st. *Laurenti* Sants.

Mourous, près de Trolard-Taza. ♀ < ♀, ♀ (n° 79) (Dr. LAURENT).
Maroc, Oued Ykem, 24-X-32. 2 ♀.

Cette race fait passage au *C. nylanderi* Em. (= *pallens* Nyl.) de l'Italie méridionale, dont elle a presque la coloration. Elle en diffère par la tête moins rectangulaire, le lobe de l'épistome un peu plus avancé. Chez *nylanderi*, la femelle a la tête et le thorax noirâtres, ce dernier à peine plus large que la tête. La base du gastre et les appendices brun jaunâtre. Il résulte de cela que le *C. nylanderi* doit être rapporté au *C. alii* For. et non plus au *C. atlantis* comme le veut EMERY (1933, p. 91). La sous-espèce *hesperius* Em. doit également se rattacher au *C. alii* et non à *C. atlantis*. Chez ce dernier, la face basale de l'épinothum des grandes ♂ est plutôt plus court que la face déclive. Cette disposition est inverse chez *alii*.

Voici la clef analytique des variétés et stirpes du *C. alii* For. :

1. Ouvrière minor en grande partie jaune roussâtre ou rougeâtre. 4
- Ouvrière minor brunâtre ou brun foncé 2
2. Tête et thorax de la grande ouvrière rougeâtres 3
- Tête et thorax de la grande ouvrière et de la femelle brun foncé ou noirâtres 5
3. Dos du thorax plus convexe chez la grande ♀ sp. *alii* For.
- Dos du thorax plus allongé v. *auresi* For.
4. Tête de la grande ♀ plus rectangulaire. Tête et thorax de la femelle brun foncé. Italie méridionale st. *nylanderi* Em.
- Tête plus trapézoïdale. Tête et thorax de la ♀ roussâtres. Afrique mineure st. *Laurenti* Sants.
5. ♂ major. Tête plus carrée, rougeâtre devant. Tunisie au Maroc. *alii* v. *concolor* For.
- Tête nettement rétrécie devant, peu ou pas rougeâtre devant, plus luisante. Canaries 6
6. Thorax brunâtre st. *hesperius* Em.
- Corps noir ou noirâtre, appendices roux brunâtre . . v. *cabrerai* Sants.

BIBLIOGRAPHIE

Les travaux ici indiqués ne figurent pas dans le Catalogue des Formicides du Genera Insectorum de C. EMERY auquel je renvoie.

- SANTSCHI (F.) 1925. Fourmis d'Espagne et autres espèces paléarctiques. *Eos, Rev. Españ. Ent.*, pp. 334-360.
- 1929. Fourmis du Sahara central récoltées par la mission du Hoggar. — *Bull. Soc. Hist. Nat. Afrique du Nord*, XX, pp. 97-108.
- 1932. Notes sur les fourmis du Sahara. — *Bul. Mus. Paris*, XIV, n° 5 (separatum).
- 1933. Etude sur le sous-genre *Aphaenogaster*. — *Rev. Suisse Zool.*, XL, pp. 389-408, pl. 89.
- 1936. Quelques nouvelles fourmis d'Egypte. — *Bull. Soc. R. Ent. Egypte*, pp. 28-44.
- STRIZ (H.) 1916. Ameisen aus dem Westlichen Mittelmeer Gebiet und Kanarischen Inseln. *Mitt. Zool. Berlin*, VIII, pp. 335-353.
-
-